

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Biographies

Volume 40, numéro 1, printemps-été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85457ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

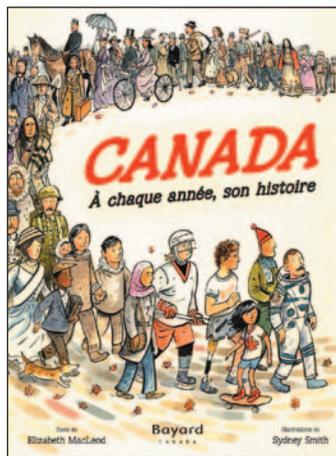
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

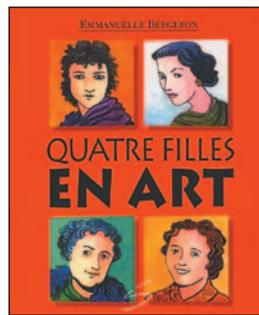
(2017). Compte rendu de [Biographies]. *Lurelu*, 40(1), 65–67.



4



5



6

4 En voiture! L'Amérique en chemin de fer

- Ⓐ PASCAL BLANCHET
- Ⓛ PASCAL BLANCHET
- Ⓔ LA PASTÈQUE, 2016, 80 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 27,95 \$, COUV. RIGIDE

En voiture! est le tout premier livre documentaire des Éditions de la Pastèque... et quel documentaire! Écrit et illustré par Pascal Blanchet (dont on a pu admirer le travail dans l'émuvant *Noël de Marguerite*, en 2014), *En voiture!* est un ouvrage d'une grande richesse graphique et au contenu pertinent – on voit que La Pastèque garde la même rigueur éditoriale que pour ses publications plus ludiques.

Tel un passager d'honneur, le lecteur est convié à bord des plus grands trains de l'Amérique du Nord pour un voyage extraordinaire à travers le continent et son histoire. Tous les sujets sont traités au cours de ce reportage visuel : géographie, ingénierie des transports, histoire, mythes, faits divers... une plongée fascinante dans l'univers des chemins de fer, et cela, dans un langage clair et accessible. *En voiture!* s'avère une aventure pédagogique se rapprochant autant que possible de l'expérience directe et c'est avec regret qu'on referme l'album (quoi, on est déjà arrivé?).

On se prend à rêver de nouveaux documentaires où Blanchet nous inviterait pour un safari dans le Sarengeti ou une croisière sur l'Amazone...

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Canada : À chaque année, son histoire

- Ⓐ ELIZABETH MACLEOD
- Ⓛ SYDNEY SMITH
- Ⓣ JOSÉE LATULIPPE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2017, 96 PAGES, 9 ANS ET PLUS 24,95 \$

Une page, ou du moins une «entrée», pour chacune des 150 années de la Confédération canadienne : le concept est intéressant, quoique risqué, à cause des choix et des arbitrages qu'il sous-entend. Ainsi, un jeune qui se fierait seulement à cet album pourrait croire que 1994 est l'année de la première accession du Parti québécois au pouvoir. Qu'en est-il de 1976? Pour Elizabeth Macleod, cette année est plutôt celle des Jeux olympiques de Montréal, lesquels ont droit à huit lignes, soit trois de moins que les «Jeux d'hiver de l'Arctique» sur la même page, et dix de moins que le Festival international du film de Toronto, né la même année.

Cela dit, on y apprend beaucoup, y compris sur la guerre de Corée, qui occupe à elle seule les quatre premières années de la décennie 50.

L'auteure fait la part belle aux «premières», par exemple les jalons politiques et sociaux pour les femmes, et plus largement aux progrès des droits humains.

Soulignons la part remarquable accordée aux arts dans ce livre d'histoire, particulièrement aux écrivain(e)s, aux musicien(ne)s, aux peintres et aux chanteuses, mais aussi à la fondation du Conseil des arts du Canada et à la publication du *Refus global*. Évidemment, ce ne serait pas un documentaire de Scholastic sans une large présence des sports et sportifs de tout acabit, amateurs, professionnels et olympiques.

La matière est dense, des encadrés intitulés «Profil», «Le savais-tu?» ponctuent les pages, ainsi que des citations ou encore des listes (dont celle des vingt-deux nobélisés canadiens). Trois feuillets consacrés à «De grands Canadiens» et trois pages d'index concluent le livre.

DANIEL SERNINE

Biographies

6 Quatre filles en art

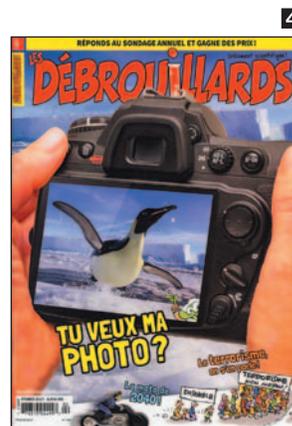
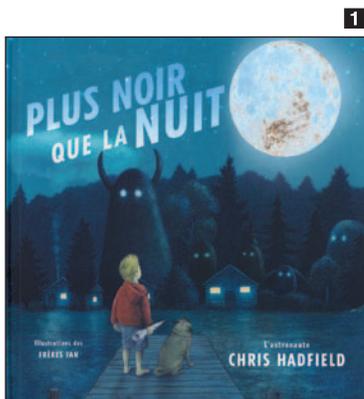
- Ⓐ EMMANUELLE BERGERON
- Ⓛ CAROLINE MEROLA
- Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2017, 104 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Le livre présente quatre femmes qui ont œuvré dans le domaine des arts : la grande actrice Sarah Bernhardt, la créatrice de mode Gabrielle Coco Chanel, la romancière Agatha Christie et la chanteuse québécoise Mary Travers, connue sous le nom de La Bolduc.

Ces quatre personnes étaient mal perçues à une époque où les femmes étaient d'abord des épouses et des mères. «Ah, non, il n'est pas question que mon épouse travaille!» (p. 91) s'exclama le mari de La Bolduc quand celui-ci fut immobilisé pour plusieurs mois à la suite d'une chirurgie. Quant à la grande actrice, sa façon d'entrer en scène, ses costumes, son extravagance, son rôle d'homme de vingt-et-un ans dans une pièce de Rostand, alors qu'elle en avait cinquante-six, en firent une héroïne remarquable. L'audace et la liberté de Coco Chanel ont un écho encore aujourd'hui, où la mode est souvent conçue par des hommes. Agatha Christie était féministe, même si elle pensa d'abord publier sous un pseudonyme masculin.

Qu'avaient en commun ces quatre femmes et comment en sont-elles arrivées à faire une carrière fructueuse, à une époque difficile pour les femmes? Voilà quelques interrogations intéressantes pour les enseignants en classe. Des encadrés informatifs sont intégrés au texte et prolongent la lecture; il aurait été préférable de les insérer à la fin de chacun des textes, comme c'est le cas pour Agatha Christie. Ce n'est qu'un léger bémol en regard du savoir que nous apporte ce recueil de courts récits de vie sur des femmes inspirantes. Sites Web, livres, disques complètent chacune des biographies. Une photo des artistes est présentée au début de chaque notice, ce qui bonifie les crayonnés de l'illustratrice.

GINETTE GUINDON, bibliothécaire



1 Plus noir que la nuit

- Ⓐ CHRIS HADFIELD ET KATE FILLION
- Ⓛ TERRY ET ERIC FAN
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2016, 46 PAGES, 3 À 7 ANS, 22,99 \$, COUV. RIGIDE

Album autobiographique (ou autofictionnel?) relatant une anecdote de l'enfance de l'astronaute Chris Hadfield, *Plus noir que la nuit* s'attarde sur la peur du noir et la force de l'affronter.

Toutefois, alors que la plupart des albums traitent le sujet avec la démonstration simpliste «qu'il n'y a rien à craindre», *Plus noir que la nuit* va plus loin. Le jeune Chris sait déjà en son for intérieur «qu'il n'y a rien à craindre», mais il trouvera la motivation de tenir tête à sa peur (ses parents l'ont menacé de ne pas le laisser regarder l'alunissage d'Apollo 11 s'il les dérange encore durant la nuit). Chris vivra alors une «transformation», un changement profond dans sa relation avec l'obscurité : il se découvrira une force insoupçonnée.

Les illustrations au style délicieusement vieillot des frères Fan se marient parfaitement à l'histoire. Plutôt que des monstres farfelus à la «Monstres, inc.» comme le dicte la mode, les frères Fan ont opté pour des créatures qui semblent réellement issues de la substance des ténèbres et qui se confondent avec le décor – quiconque a déjà fixé l'obscurité jusqu'à se convaincre d'y voir des formes mouvantes pourra se remémorer l'ambiance oppressante qui peut peser sur une chambre d'enfant quand l'imagination s'y met.

Deux pages de photographies de Hadfield, à la fin de l'album, résument l'enfance et les voyages spatiaux de l'astronaute.

Un bel album, réussi à tout point de vue.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

2 Frère Marie-Victorin. Un botaniste plus grand que nature

- Ⓐ JACQUES PASQUET

3 Antoine Labelle. Curé et roi du Nord

- Ⓐ ROXANE TURCOTTE
- Ⓛ ADELIN LAMARRE
- Ⓣ BONJOUR L'HISTOIRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2016, 80 ET 68 PAGES, 10 À 12 ANS, 13,95 \$

L'apport scientifique du Frère Marie-Victorin à la botanique est considérable. La création de cercles littéraires, la publication de son imposant ouvrage *La Flore laurentienne* et la fondation du Jardin botanique de Montréal sont quelques-unes des réalisations de ce professeur à l'Université de Montréal. Malgré une santé fragile, il a sillonné le Québec à la découverte d'espèces végétales, et voyagé à plusieurs reprises à Cuba pour approfondir ses recherches. Respecté de ses élèves, il a défendu avec vigueur l'avancée des connaissances en botanique, et ce, malgré la tiédeur de certains paliers de gouvernement. Cette biographie romancée défile à un rythme lent, à l'image de la vie de ce religieux amoureux de la nature et ralenti par la maladie. On perçoit tout de même la ferveur avec laquelle il défend ses idées.

Antoine Labelle, quant à lui, a milité toute sa vie pour la colonisation, le développement économique et la construction d'un chemin de fer dans les Laurentides. Ce curé au franc parlé a consacré sa vie à défendre la région des *Pays d'en Haut*, tant sur le plan religieux que politique. Il a accédé à des postes reconnus tels que protonotaire apostolique et sous-ministre de la Colonisation et de l'Agriculture. Il faut s'y connaître en histoire du Québec pour apprécier cette biographie à sa juste valeur. Bien que romancés, les événements, les dates et les personnages s'accumulent au fil des pages et le lecteur devra être attentif pour ne pas s'y perdre.

Cette collection brosse le portrait de personnages marquants qui ont forgé le Québec à leur façon. On y découvre leur vie en accéléré avec les événements les plus importants. Un dossier propre à leur époque complète chaque biographie avec un glossaire, des repères chronologiques et une présentation de personnages influents ayant gravité dans leur entourage. Malgré la qualité

des informations historiques, je ne suis pas certaine que les jeunes lecteurs prendront plaisir à lire d'eux-mêmes ces biographies. Par contre, ces ouvrages constituent un bon complément pédagogique pour présenter ces hommes remarquables.

PASCAL CHIASSON, enseignante au primaire

Périodiques

4 Les Débrouillards

- Ⓐ LAURÈNE SMAGGHE
- Ⓛ COLLECTIF
- Ⓔ PUBLICATIONS BLD, OCTOBRE 2016 À FÉVRIER 2017, 52 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Les animaux au labo! (octobre), *Attention... Plantes méchantes!* (novembre), *À chacun sa collection!* (décembre), *Tu veux ma photo?* (février). *Les Débrouillards* nous reviennent avec quatre numéros pédagogiques et ludiques : actualité, expériences, découvertes, «idées futuristes», BD, tests, jeux, bricolages, et plus encore!

Voilà un périodique solidement documenté pour ouvrir l'appétit de savoir, stimuler la curiosité, développer l'imagination. Une combinaison idéale d'informations intéressantes, d'explications concises, d'activités pratiques et de plaisir.

Maison des frissons, fleurs diaboliques, vampires... L'Halloween hante le numéro d'octobre sans occuper tout l'espace. «Yeux de zombies», «langues de sorcières», «intestins de momies»... bricoler d'aussi surprenantes «boîtes effrayantes» est tentant.

Aborder le thème du sang est particulièrement ingénieux dans les circonstances. Quels sont les composants du sang? Comment expliquer les démangeaisons d'une pique de moustique? D'autres interrogations de tous genres trouvent réponses.

«Des jeunes engagés» de nationalités diverses font foi d'une générosité inspirante (novembre). Connaissance et enchantement ne font qu'un dans la chronique des plantes